

TROIS QUESTIONS À...

Madeleine Yérémanian : pour une stèle commémorative du génocide arménien

Les élus du 3^e arrondissement demanderont ce soir au conseil municipal que soit érigé sur leur secteur, un monument en hommage aux victimes du génocide arménien. Porteuse du projet, Madeleine Yérémanian.



PIERRE AUGROS

Madeleine Yérémanian :

« A Lyon, il y a une carence. Or il s'agit d'un droit à la mémoire qui devrait correspondre aussi à une reconnaissance du million et demi de morts. »

A quand remonte ce projet de monument ?

« Lors de la campagne des municipales, j'en avais parlé à Charles Millon qui était acquis à la chose. Ensuite dans le cadre de la fusion j'ai voulu m'assurer qu'un homme comme Richard Gazarian était d'accord. Il l'était tout à fait. Le projet est inscrit au plan de mandat de l'équipe du 3^e arrondissement menée par Christian Philip ».

Considérez-vous qu'il y ait urgence à l'ériger ? Et pourquoi dans le 3^e ?

« Il me semble qu'il est temps de remédier à la situation. Beaucoup de villes, les plus proches étant Décines, Meyzieu, Pont-de-Chéruy... possèdent une stèle commémorative. A Lyon, il y a une carence. Or il s'agit d'un droit

à la mémoire qui devrait correspondre aussi à une reconnaissance du million et demi de morts. Des morts sans sépulture.

Aujourd'hui la balle est dans le camp du maire de Lyon, car c'est un projet à placer sous l'égide de la Ville. Nous avons pensé au 3^e arrondissement car il y a là déjà l'église, même deux, avec l'église arménienne protestante, l'école, le centre culturel dont la salle polyvalente sert aussi bien aux manifestations culturelles que culturelles. Il est donc assez logique de trouver une place dans ce secteur. Cela peut être square Pelloux... c'est à voir. Il faut savoir aussi que chaque année le 24 avril, date commémorative du génocide (24 avril 1915, ndlr), on part de Bel-

lecour et le cortège se dirige sur le 3^e arrondissement ».

A quoi ressemblerait ce monument ?

« On peut penser à une croix, la kharchar, ou à tout autre chose. Du moment que l'on a une stèle ou quelque chose qui rappelle ce million et demi de morts... Ce qui compte c'est la démarche, pas la présentation. Nous sommes Français d'origine arménienne. Je crois que nous avons fait la démonstration d'une parfaite intégration. Cette reconnaissance serait très appréciée par la communauté arménienne même si, en terme de reconnaissance, existe celle du Parlement ».

**PROPOS RECUEILLIS
PAR DOMINIQUE MENVIELLE**